

BLÉ

Contact

LETRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 167 OCTOBRE 2004

H U M E U R D E B L É

HONTE MAL PLACÉE

"Je considère que la PAC est désuète et démodée. C'est une honte que près de la moitié du budget de l'UE y soit consacrée". Ainsi s'exprimait devant le Parlement européen, le 28 septembre dernier, la future commissaire européenne à la Programmation financière et au Budget de l'UE, Madame Dalia GRYBAUSKAITE.

Apparemment, la future commissaire n'a pas fait ce raisonnement très simple: si dans les pays-membres de l'UE, les dépenses publiques allant à l'enseignement, à la défense, à la santé, à la recherche, à l'industrie, aux transports etc. étaient autant assumées par les finances communautaires que les dépenses agricoles, la part prise par la PAC dans le budget européen serait faible.

Cela supposerait évidemment que les Etats veuillent bien transférer à l'UE une grande partie de leurs budgets nationaux. Or, après 45 ans d'existence de l'Europe, la moindre tentative de proposition d'augmentation des ressources communautaires les met en transes. Là est la véritable honte. Et la future Commissaire se serait davantage honorée à dénoncer cette situation qu'à s'en en prendre aussi conventionnellement à une politique dont elle semble ignorer, en outre, qu'une grande partie des dépenses est provoquée par le dumping agricole des Etats-Unis.

MARCHÉS

LE PRIX DES CÉRÉALES EUROPÉENNES PLOMBÉ PAR LA PARITÉ €/ \$

Lors de la première semaine d'octobre 2004, les principales cotations françaises de blé, d'orge et de maïs étaient respectivement inférieures de 18,2 %, 13 % et 34,3 % à celles de la première semaine d'octobre 2003.

En partie, cette chute est due à la l'abondance des récoltes communautaires qui, toutes céréales, se sont accrues de 20 % par rapport à 2003 à périmètre égal (UE à 25). Pour le blé, l'accroissement est de 23 % et, pour le maïs, de 28 %. En outre, la Russie, l'Ukraine et certains pays qui frappent aux portes de l'UE ont retrouvé cette année des niveaux de récolte normaux. Ils peuvent donc bénéficier des possibilités que les 25 leur donnent d'exporter sur le marché communautaire.

Cependant, le facteur qui contribue le plus à déprimer les prix est la parité euro-dollar. Si l'on considère le prix directeur sur le marché mondial du blé, c'est-à-dire le prix du blé américain Soft Red Winter au départ du Golfe du Mexique, il atteignait 141 \$/tonne le 6 octobre, niveau plutôt élevé au regard de l'historique des prix des dernières années. Par osmose, le blé français départ Manche était à 138,3 \$/t. Mais, traduit en euros, sur la base d'une parité de 1 € = 1,23 \$ ce jour-là, il n'était qu'à 112,6 €/t.

Une parité de 1 euro pour 1,1 dollar aurait permis un gain de recette de 13 €/tonne et une parité de 1 pour 1, un gain de près de 26 €.

LA RÉCOLTE CANADIENNE FORTEMENT HANDICAPÉE PAR LA PLUIE ET LE GEL

Si, globalement, les dernières prévisions de récolte mondiale de blé éditées par le Conseil International des Céréales (CIC) confirment que la production excédera les besoins (615 millions de tonnes contre 606), des incertitudes sont présentes actuellement sur la récolte canadienne.

Le Canada, qui est l'un des cinq plus grands pays exportateurs de blé - 15 Mt vendues sur le marché mondial durant la campagne 2003/2004 (1/7/03 - 30/6/04) - subit

depuis fin août un rafraîchissement prolongé des températures et un excès d'humidité. Fin septembre, entre 20 % et 40 % seulement des deux principales catégories de blé avaient été récoltées, contre 90 % l'an dernier. Dans la Saskatchewan, principale zone de production, seulement 21 % des blés avaient été rentrés. Selon la Saskatchewan Wheat Pool, principal organisme de collecte des grains de cette province, 30 à 40 % de la récolte pourrait être déclassées en qualité fourragère. Les conditions d'exportation du blé canadien seraient donc moins favorables. Ainsi, trois cargos de blé ont été récemment vendus à bas prix à la Corée du Sud pour l'alimentation animale.

VERS UN RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION TECHNIQUE CÉRÉALIÈRE CHINE/FRANCE

Lors du récent voyage du Président de la République en Chine, auquel ils participaient, les responsables de France Export Céréales, organisme de promotion de nos grains sur le marché mondial, se sont tout particulièrement engagés à renforcer leur coopération technique avec la filière céréalière chinoise.

Cette coopération est poursuivie depuis plusieurs années déjà en ce qui concerne le blé avec le Collège des Grains de l'Université du Hénan (UTPH), basé à Zhengzhou. C'est ainsi qu'il y a quelques semaines, des essais de fabrication de nouilles chinoises ont été conduits à Montpellier par France Export Céréales, l'INRA et un professeur du Collège des Grains sur un pilote construit à cette fin. Il s'agissait de comparer les vertus des farines françaises australienne, canadienne, américaine et chinoise au regard des besoins chinois.

D'autres essais, en grandeur nature cette fois, devraient être menés en décembre prochain dans un moulin chinois par des techniciens de France Export Céréales et d'ARVALIS, l'institut de recherche développement des céréaliers français, en présence de spécialistes du Collège des Grains. Ces essais porteront sur la fabrication de nouilles, de pains-vapeur, de biscuits et d'autres produits locaux à partir de blé français. Les résultats en seront communiqués en janvier 2005 lors du 8^{ème} séminaire annuel organisé par France Export Céréales à l'intention des techniciens de la meunerie chinoise.



AGPB

CÉRÉALIERS DE FRANCE

FILIÈRES

LES BOURGUIGNONS SE METTENT À L'EAU POUR MIEUX EXPORTER LEURS GRAINS

Construit par l'Union de coopératives Bourgogne Céréales Stockage, un terminal céréalier (silos, quais, installations de chargement et déchargement) a été inauguré le 24 septembre dernier sur le technoport de Pagny, en Côte d'Or. Situé en bord de Saône et pouvant accueillir des péniches gros gabarit allant jusqu'à 2 500 tonnes, ce terminal est également proche de l'autoroute A36 (Mulhouse-Beaune) et il dispose d'un embranchement fer.

Il s'agit là d'une plate-forme essentielle pour l'exportation des céréales de Bourgogne et France-Comté vers le sud de l'Europe et vers l'Afrique du Nord. Via la Saône, puis le Rhône, les chargements peuvent rejoindre en 48 à 72 heures le terminal d'exportation situé sur le port de Tellines près de Fos sur Mer. La massification des convois, jointe à la modicité des coûts de la voie fluviale sur longue distance, permet de gagner fortement en compétitivité. Ces gains sur le transport pourraient d'ailleurs être accrus grâce à des synergies avec d'autres activités installées sur le technoport, telles que l'importation de meubles.

La capacité du silo est de 30 000 tonnes et il est prévu 8 rotations par an, soit l'expédition de 240 000 tonnes. Cette capacité devrait être portée à 60 000 t les prochaines années et serait susceptible d'être étendue à 120 000. De son côté, la capacité du terminal de Tellines, qui est géré par les coopératives de Bourgogne et de la vallée du Rhône, devrait être doublée pour passer à 40 000 tonnes dans un proche avenir.

TECHNOLOGIE

LES AGRICULTEURS INFORMÉS DES RISQUES DE MILDIU PAR SMS

Grâce à Mildi-LIS®, service en ligne d'aide à la décision lancé par ARVALIS, l'institut technique des céréaliers, les producteurs de pommes de terre peuvent être à tout moment informés par SMS et par Internet des risques de mildiou sur chacune de leurs parcelles. Ainsi peuvent-ils appliquer leurs traitements fongicides au plus juste au lieu de réaliser des traitements systématiques par précaution. Le nombre de traitements -et donc le volume de produits utilisés- est diminué, ainsi que le temps de travail au champ et d'autres coûts (fioul, matériel, etc).

Le fonctionnement de Mildi-LIS® est lié à la saisie en ligne par l'agriculteur de différentes données : coordonnées des parcelles, variétés plantées, dates de levée, interventions réalisées et informations météorologiques (saisies automatiquement le plus souvent grâce aux connexions avec les stations météo locales).

Une version de Mildi-LIS® a été développée à l'intention des techniciens de groupements de producteurs, qui leur permet de suivre en temps réel le risque mildiou sur l'ensemble des parcelles des adhérents. Par ailleurs, rien n'empêche d'envisager une transposition de Mildi-LIS® telles que les agriculteurs puissent également gérer les risques de maladie sur céréales avec ce type de service.

DES POUSSIÈRES DE SILO TRANSFORMÉES EN GRANULÉS POUR CHAUFFERIE

Une technologie originale se met en place dans les silos portuaires de la Socomac (Groupe Soufflet), près de Rouen, pour maîtriser les risques

d'explosion dus aux poussières de céréales. Elle consistera, lors des mouvements de grains, à aspirer les poussières au moyen de cyclofiltres et à les orienter vers une centrale de granulation où, avec un peu d'eau, elles seront transformées en petits bouchons de 2 à 3 cm de long. Ces bouchons sont susceptibles d'être utilisés dans des chaufferies, notamment.

Le coût total de cette installation, fournie par une société déjà spécialisée dans l'aspiration de fines poussières de menuiserie, s'élève à 2,3 millions d'euros. Cette technologie s'ajoute à d'autres, déjà utilisées ailleurs : par exemple, l'injection d'azote dans les silos lors des mouvements de grains, de façon à raréfier le taux d'oxygène de l'air et à empêcher ainsi tout risque d'explosion ou d'incendie ; également, la projection de micro-gouttelettes d'huile sur les grains à l'intérieur des vis (conduits) dans lesquels ils circulent, afin de fixer la poussière.

INFO CHIFFRES

LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS D'ORGE DE BRASSERIE DANS L'UE

(année 2004 ; 1000 tonnes)

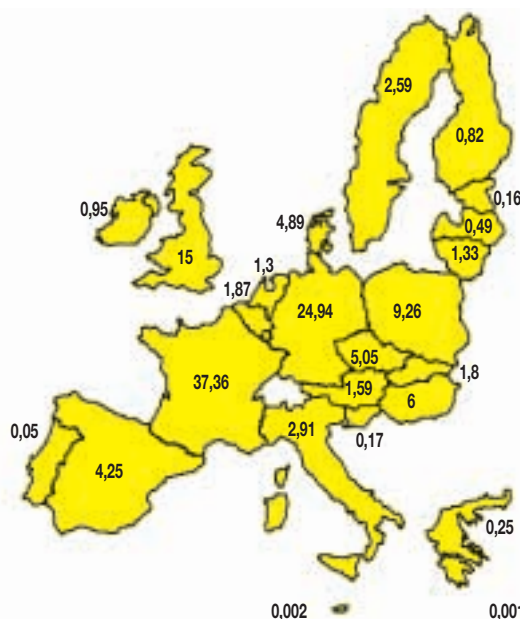
France	2327	Slovaquie	350
Allemagne	1850	Suède	306
Grande Bretagne	1426	Irlande	280
Danemark	945	Pays-Bas	261
République tchèque	618	Pologne	236
Espagne	559	Autriche	222

D'après Ernährungsdiät

LE BLÉ TENDRE DANS L'UE À 25 EN 2004

En 2004, l'UE aura engrangé 123,07 MT de blé tendre selon la Commission européenne, soit une progression de 23 % par rapport à la récolte des 15 + 10. C'est un record pour les 25.

Production de blé par pays dans l'UE en 2004 (millions de tonnes)



Sources : DG Agri (fin sept. 2004)

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00. Contact : Pascal HURBAULT.



BLE CONTACT est mis en ligne sur le site www.agpb.fr. Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.